

N° 95

Juillet 2007



> 1^{er} trimestre 2007 : perspectives plus favorables

Au 1^{er} trimestre 2007, le **PIB français** progresse de 0,5%. La consommation des ménages est toujours dynamique et le commerce extérieur n'a plus d'effet dépressif depuis six mois. Plus de 300 000 emplois seraient créés en 2007. L'économie mondiale résistera à l'atterrissage en douceur de l'économie américaine. Mais la possible flambée des cours des matières premières, et le relèvement en chaîne des taux d'intérêt impulsé par la banque centrale américaine, pèsent sur cette conjoncture porteuse.

En Lorraine, l'emploi salarié lorrain du secteur marchand (hors intérim) se stabilise au 1^{er} trimestre 2007. L'emploi continue de progresser dans le secteur de la construction, mais recule dans l'industrie automobile. Plus de 2 000 nouvelles entreprises ont vu le jour en Lorraine. Les exportations continuent d'augmenter, notamment vers le Royaume-Uni et l'Espagne. Les demandeurs d'emploi, et en particulier les chômeurs de longue durée, sont moins nombreux que fin 2006.

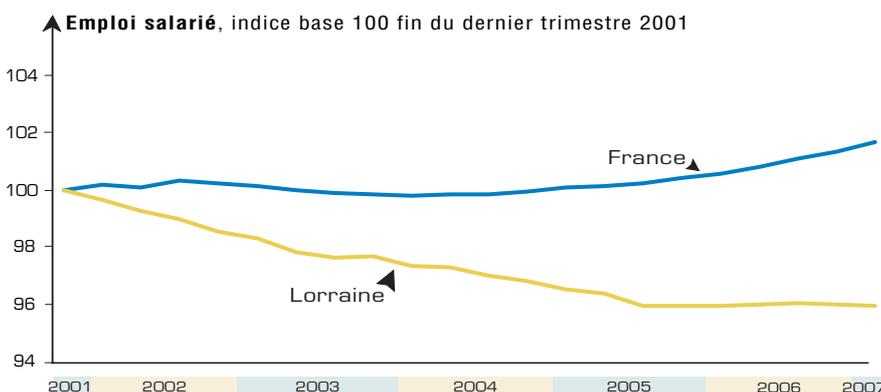
Conjoncture nationale :
le **PIB** français en hausse

La **consommation des ménages**
reste dynamique

L'**emploi lorrain** :
stabilité

Les **exportations lorraines** :
en hausse de 9%

Stabilisation de l'emploi lorrain



Champ : emploi du secteur concurrentiel hors intérim, agriculture, État et entreprises contrôlées majoritairement par l'État.

Source : Insee - URSSAF

Conjoncture nationale et internationale

Premier trimestre 2007 : une conjoncture porteuse



Allemagne

Au premier trimestre 2007, le produit intérieur brut allemand augmente de 0,5% par rapport au trimestre précédent. Cette croissance est une bonne surprise pour l'économie allemande. Malgré le ralentissement de la consommation des ménages consécutif au relèvement de la TVA en janvier, le boom de l'investissement des entreprises stimule la demande intérieure.

En mars 2007, le chômage touche 9,8% de la population active. L'emploi salarié augmente de 2,4% par rapport à mars 2006, ce qui correspond à la création d'environ 618 000 emplois.

En Rhénanie-Palatinat et en Sarre, l'emploi salarié s'accroît respectivement de 2,1% (+24 000 emplois) et 2% (+6 700 emplois) entre mars 2006 et mars 2007. Le taux de chômage en mars 2007 s'élève respectivement à 7,1% et 8,8%.

Au premier trimestre 2007, le PIB français progresse de 0,5%, soutenu par une consommation des ménages toujours dynamique. Le commerce extérieur, sans être favorable à la croissance, n'a plus d'effet dépressif depuis six mois. La création d'emplois s'amplifierait en 2007, avec plus de 300 000 postes créés, dont une majorité dans le secteur marchand. En 2007, l'économie mondiale résistera à l'atterrissage en douceur de l'économie américaine. Elle sera soutenue par les zones asiatiques et européennes. Quelques aléas négatifs pèsent sur cette conjoncture porteuse. Parmi ceux-ci, la possible flambée des cours des matières premières, ainsi qu'un relèvement en chaîne des taux d'intérêt, impulsé par la banque centrale américaine.

Au premier trimestre 2007, avec la nouvelle méthode de calcul du PIB en volume, le produit intérieur brut français croît de 0,5%. Ce taux de croissance s'inscrit dans la tendance trimestrielle moyenne observée au cours de ces deux dernières années. Le moteur principal de cette croissance continue d'être la vitalité des dépenses de consommation des ménages (+0,5%). Ces dernières retrouvent leur niveau moyen, après un léger passage à vide enregistré au quatrième trimestre 2006 (+0,2%). Autre moteur de la croissance : l'investissement, pris dans son ensemble, augmente au même rythme qu'au trimestre précédent. Toutefois, les investissements réalisés par les entreprises non financières décèlent légèrement (+1,5% après +1,8%), tandis que l'investissement des ménages en logement repart à la hausse.

Un commerce extérieur moins pénalisant

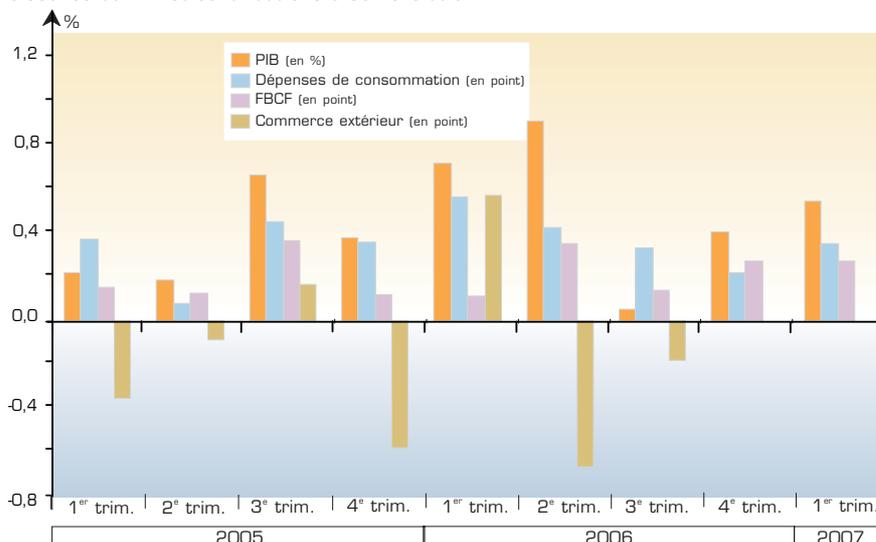
Pour le deuxième trimestre consécutif, la contribution du commerce extérieur à la croissance globale est nulle, ce qui constitue une amélioration relative en regard du déficit structurel du solde extérieur français. Les exportations françaises augmentent de 1% ce trimestre. Dans un contexte mondial marqué par une hausse des cours des matières premières, la demande étrangère se porte surtout sur des secteurs tels que l'agriculture (+4,4%) ou celui des biens intermédiaires (+3,6%). Après un net recul enregistré fin 2006, les ventes d'automobiles françaises à l'étranger sont reparties à la hausse (+2,3%). La douceur du climat hivernal provoque une baisse de près de 10% des ventes de

Sources internationales :

- Note de conjoncture de l'Insee
- Service des études et de la statistique du ministère de la région wallonne
- Service central de la statistique et des études économiques du Luxembourg
- Statistisches Landesamt Saarland
- Statistisches Landesamt Rheinland-Pfalz
- Bulletin luxembourgeois de l'emploi

Un premier trimestre 2007 dans la tendance

Croissance du PIB et contributions à son évolution



Source : Insee - comptes nationaux trimestriels

produits énergétiques français. Néanmoins, cette clémence du climat joue dans le même sens pour les importations françaises de produits énergétiques étrangers (-10,7%). Les importations augmentent globalement de 0,8%, avec une demande nationale forte pour les véhicules de marques étrangères (+6%) et les biens d'équipement (+5,2%). En 2007, la croissance française égalerait celle enregistrée en 2006 (+2,1%) et le chômage devrait continuer son repli, grâce à une dynamique forte de la création d'emploi.

2007 : création d'emploi record

Sur le marché du travail, plus de 300 000 emplois seraient créés, dont une grande partie dans la sphère marchande. Une forte création d'emplois, associée à une baisse du chômage, relancerait la dynamique salariale en France. Ces gains de pouvoir d'achat, réinjectés partiellement dans le circuit économique sous forme de dépenses, alimenteraient la croissance. Ces prévisions s'inscrivent dans des contextes européens et internationaux très dynamiques. L'année 2007 sera probablement marquée par le repli - annoncé et attendu - de la croissance américaine. Après une croissance du PIB de 3,3% en 2006, la richesse nationale étasunienne progresserait de 2,0% en 2007. Cette décélération n'aurait que peu d'impact sur la bonne tenue de la croissance mondiale, puisque la part du PIB américain dans la richesse mondiale ne représente plus que 20%. L'Asie (hors Japon) est la zone économique dont le poids dans le PIB mondial est le plus élevé, avec 30%. Le poids économique de la Chine égale celui de la zone euro (15%). En terme de contribution, l'Asie - hors Japon - contribue pour moitié à la

croissance mondiale, tandis que les États-Unis ne contribuent plus qu'à hauteur de 15%.

Une économie mondiale forte mais sous tension

La croissance mondiale est donc soutenue par la zone asiatique - notamment la Chine - mais aussi, de façon plus inattendue, par l'Europe. En effet, après une période d'incertitudes, les nouveaux pays de l'Union européenne profitent pleinement du retour de la croissance allemande. Ces pays afficheraient une croissance moyenne supérieure à 5% en 2007, après un taux moyen supérieur à 6% en 2006. L'Allemagne, après de lourdes réformes structurelles, a retrouvé le chemin de la croissance et pourrait même impulser une politique générale de hausse des salaires, qui, par ricochet, bénéficierait à l'ensemble des économies européennes. Deux menaces pèsent sur l'économie mondiale. La première résulte de l'extrême tension qui règne sur le marché des matières premières, et notamment du pétrole. Un retour à une flambée du brut pourrait finir par entamer le dynamisme d'ensemble. Dans ce cas, la zone euro serait encore partiellement protégée par une parité euro-dollar qui n'a jamais été aussi favorable à la monnaie européenne. La seconde menace proviendrait d'un effet d'enchaînement consécutif à un relèvement sensible des taux d'intérêt américains. Cette menace n'épargnerait pas le vieux continent. La croissance européenne acquiert depuis peu une relative autonomie face au reste du monde, s'appuyant sur des moteurs internes tels que les dépenses de consommation. La confiance retrouvée des ménages européens est la seule garante d'une croissance soutenue et durable.



Belgique

Au premier trimestre 2007, le produit intérieur brut belge progresse de 0,7% par rapport au trimestre précédent.

En mars 2007, le taux de chômage s'établit à 7,5%. En un an, le nombre de demandeurs d'emploi a chuté de 8,3%, soit environ 48 000 demandeurs en moins. Dans le même temps, l'emploi intérieur s'accroît de 1,4%, soit 58 400 emplois de plus.



Luxembourg

Au premier trimestre 2007, le PIB luxembourgeois s'accroît de 1,6% par rapport au trimestre précédent.

En mars 2007, l'emploi total intérieur progresse de 4% par rapport à mars 2006, soit une création d'environ 12 700 emplois en un an. Dans le même temps, le nombre de travailleurs frontaliers a augmenté de 7%.

Le chômage touche 4,4% de la population active, et le nombre de demandeurs d'emploi a augmenté de 1,8% en un an.

Biens et services : Équilibre ressources-emplois aux prix de l'année précédente chaînés

Évolution trimestrielle (en %) données cjo-cvs	2005				2006				2007				Évolution annuelle	
	T1	T2	T3	T4	T1	T2	T3	T4	T1	T2	T3	T4	2006	2007
Produit Intérieur Brut	0,2	0,2	0,7	0,4	0,7	0,9	0,0	0,4	0,5				2,2	1,1
Importations	0,6	0,6	2,5	3,0	1,1	3,1	-0,6	0,7	0,8				7,1	1,9
Dépenses de consommation des ménages	0,6	0,1	0,6	0,6	0,8	0,5	0,5	0,2	0,5				2,3	1,0
Dépenses de consommation des administrations publiques	0,1	0,2	0,5	0,1	0,5	0,6	0,3	0,4	0,3				1,6	1,0
Formation Brute de Capital Fixe (FBCF) totale	0,8	0,7	1,8	0,6	0,6	1,7	0,7	1,3	1,3				4,1	3,0
dont : SENF (sociétés)	0,1	-0,3	2,5	0,5	0,3	2,4	0,9	1,8	1,5				4,6	3,9
Ménages	1,2	2,4	0,7	1,3	1,5	1,0	0,9	-0,4	0,4				4,5	0,7
APU (administrations publiques)	3,3	1,5	1,7	-0,1	-0,5	0,8	-1,0	2,4	2,5				1,3	4,0
Exportations	-0,6	0,3	3,2	1,1	3,1	1,0	-1,2	0,8	1,0				6,0	1,2
Demande intérieure totale	0,5	0,3	0,5	0,9	0,2	1,5	0,2	0,4	0,5				2,5	1,3

Désormais, les comptes trimestriels en volume sont publiés aux prix de l'année précédente chaînés et non plus aux prix constants de l'année de base (2000). Ce changement de méthodologie, coordonné au plan européen, vise à rapprocher encore les comptes trimestriels d'un mode de calcul déjà mis en oeuvre par les comptes annuels. Ce calcul a pour principal avantage de pondérer les niveaux élémentaires composant un agrégat (produits ou branches de l'économie) par les poids les plus récents connus (prix de l'année précédente, et non par les prix de l'année 2000). On donne par exemple à l'évolution de la consommation des ménages en produits électroniques son poids le plus récent dans la consommation totale, plus faible que ce qu'il était en 2000, du fait des baisses de prix importantes et régulières depuis plusieurs années. Si cela ne modifie pas sensiblement des agrégats comme le produit intérieur brut, des écarts de croissance de quelques dixièmes de points par rapport aux calculs en prix constants peuvent néanmoins apparaître pour certaines séries. Dans tous les cas, les tendances de reprise et de ralentissement de l'économie restent les mêmes. Une note méthodologique expliquant en détail la technique utilisée pour le chaînage des volumes est disponible à l'adresse Internet suivante : http://www.insee.fr/fr/indicateur/cnat_trim/methodologie.htm.

Source : Insee - Comptes nationaux trimestriels

Conjoncture Lorraine : un premier trimestre encourageant

En Alsace

L'emploi salarié alsacien dans le secteur marchand progresse de 0,2% au premier trimestre 2007. Cette légère reprise de l'emploi se manifeste essentiellement dans le Haut-Rhin.

Les chômeurs représentent 7,4% de la population active, soit 0,2 point de moins qu'au quatrième trimestre 2006.

En Champagne-Ardenne

Au premier trimestre 2007, l'emploi salarié du secteur marchand non agricole s'est accru de 0,3% en Champagne-Ardenne, soit un gain d'environ 800 emplois par rapport au trimestre précédent.

Le taux de chômage recule dans tous les départements champardennais pour s'établir à 8,6% au niveau régional. Avec 0,5 point de moins qu'au trimestre précédent, il se rapproche du taux national (8,3%).

En Franche-Comté

Au premier trimestre 2007, l'emploi salarié en Franche-Comté progresse légèrement (+0,2%) (données Insee-Urssaf).

Le taux de chômage franc-comtois recule de 0,4 point pour atteindre 7,8% au premier trimestre 2007. Malgré une baisse de même ampleur que pour le reste de la région, le taux de chômage est toujours élevé dans le Territoire de Belfort (10,1%).

Au premier trimestre 2007, l'emploi salarié lorrain du secteur marchand (hors intérim) se stabilise. Avec 600 nouveaux postes, le secteur de la construction reste le plus créateur. Dans le même temps, plus de 2 000 nouvelles entreprises ont vu le jour en Lorraine, dont un quart dans le secteur du commerce. Les exportations continuent de progresser, en particulier vers le Royaume-Uni et l'Espagne. Le nombre de demandeurs d'emploi recule de 3%, avec une baisse notable du chômage de longue durée.

Au premier trimestre 2007, l'emploi salarié lorrain du secteur privé (hors intérim) reste stable.

Dans le secteur de la construction, toujours très dynamique, les effectifs augmentent fortement (+1,3%). L'emploi est également en hausse dans le commerce (+0,4%) et les services (+0,1%). Mais le recul de l'emploi industriel se poursuit avec la perte de près de 1 100 postes au premier trimestre 2007.

Sur l'ensemble de la France, l'emploi salarié progresse de 0,3% sur la même période.

Le bâtiment continue de créer des emplois

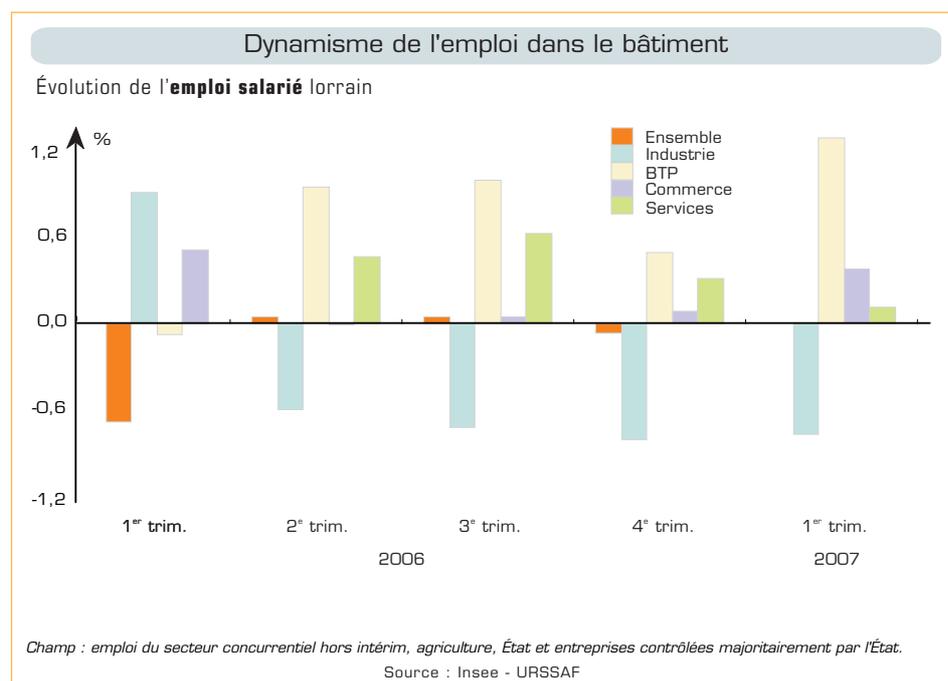
Avec près de 600 nouveaux postes, le secteur de la construction est le premier créateur d'emploi au premier tri-

mestre 2007. La hausse (+1,3%) est plus importante que celle enregistrée sur l'ensemble de la France (+0,7%).

Dans le commerce, les effectifs sont en augmentation de 0,4%, ce qui représente près de 350 emplois de plus qu'à la fin de l'année 2006. Les créations de postes dans le commerce de détail compensent largement les pertes enregistrées dans le secteur du commerce et réparation d'automobiles.

La croissance de l'emploi dans le secteur des services se poursuit (+0,1%) au cours du premier trimestre 2007, mais à un rythme plus modéré qu'aux trimestres précédents.

Les activités immobilières et l'hôtellerie-restauration sont les services les plus créateurs d'emploi, avec une hausse respective des effectifs salariés de 0,4% et 1,5% par rapport à la fin de l'année précédente.



L'emploi automobile rétrograde

L'emploi industriel est toujours en recul, avec une baisse de 0,8%, soit près de 1 100 postes de moins en trois mois. Au niveau national, les effectifs de l'industrie ne diminuent que de 0,3% sur la même période.

L'industrie automobile lorraine est particulièrement concernée. L'emploi du secteur chute de 1,3%, soit près de 260 emplois de moins que fin 2006. En Meurthe-et-Moselle notamment, la mise en redressement judiciaire en septembre 2006 de l'entreprise CIGNET ELECTRONICS (fabrication de pièces électroniques automobiles), a entraîné le licenciement de près d'une centaine de salariés.

Dans l'industrie textile, les effectifs diminuent de 4% par rapport au dernier trimestre 2006. Dans les industries des équipements du foyer, la baisse est de 3,1%.

L'industrie des produits minéraux subit quant à elle une perte de plus de 100 emplois, imputable en grande partie à la liquidation judiciaire de la société CÉRAMIQUES DE SARREGUEMINES qui a provoqué le licenciement d'environ 70 personnes.

L'emploi salarié du secteur de la métallurgie et de la transformation des métaux continue de décliner, avec une baisse des effectifs de 0,7%, ce qui correspond à la perte d'environ 200 postes.

L'activité industrielle bien orientée

Selon l'enquête nationale de conjoncture dans l'industrie, les industriels jugent néanmoins excellente leur acti-

vité au premier trimestre 2007. La demande, tant française qu'étrangère, est toujours soutenue et les stocks restent à un niveau inférieur à celui de l'année précédente.

Depuis mi-2006, les opinions sont beaucoup plus favorables en Lorraine que pour la moyenne française. Cette tendance devrait se poursuivre dans les mois à venir avec des perspectives de production très favorables.

La création d'entreprises repart de plus belle

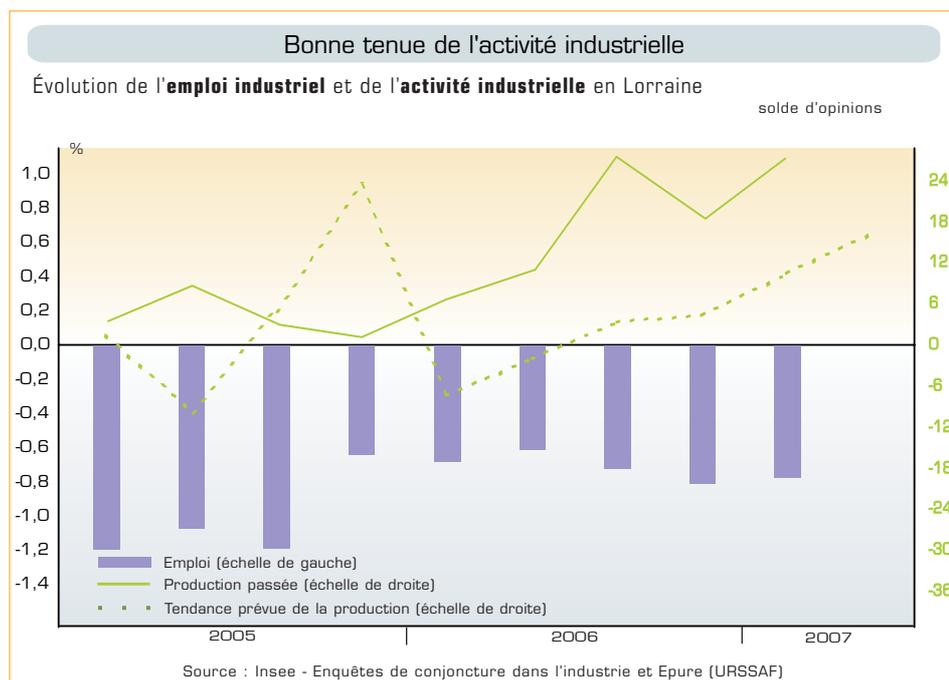
Au 1^{er} janvier 2007, la définition des créations d'entreprises dénombrées par l'Insee a été modifiée. Elle s'appuie désormais sur les concepts harmonisés au niveau européen.

En Lorraine, 2 046 entreprises (en données corrigées des variations saisonnières) ont été créées au premier trimestre 2007. Par rapport à la fin de l'année 2006, les créations sont en forte augmentation (+10,8%). Au niveau national, la tendance est également à la hausse, mais dans une moindre mesure (+3,6%).

Dans le secteur du commerce, les créations d'entreprises ont progressé de 12,6% par rapport au quatrième trimestre 2006. Ce secteur demeure le plus créateur, avec un quart des créations régionales.

Le nombre de nouvelles entreprises augmente aussi dans la construction (+10,1%), et dans les services aux particuliers (+8,5%).

La dynamique de création a même été très forte dans l'industrie (hors IAA) et le secteur de l'éducation, de la santé et de l'action sociale, avec des hausses



L'automobile

En Lorraine, l'emploi dans l'industrie automobile se détériore au premier trimestre 2007 (-1,3%). Au niveau national, la baisse est de même ampleur (-1,2%).

Les exportations d'équipements pour automobile poursuivent leur progression avec une hausse de près de 50% par rapport au premier trimestre 2006. Dans le même temps, les exportations de produits de la construction automobile diminuent de 20,5%.

respectives de 61,1% et 30,9%. Néanmoins, le nombre d'entreprises créées dans ces deux secteurs est relativement faible (124 et 157 unités).

La baisse des créations d'entreprises enregistrée notamment dans les secteurs de l'immobilier et des services aux entreprises (respectivement -3,1% et -3,2%) vient modérer l'excellente situation d'ensemble.

Exportations : une hausse continue

Au premier trimestre 2007, le montant total des exportations lorraines (hors électricité) est en hausse de 9,1% par rapport au premier trimestre 2006, soit un total de plus de 4,9 milliards d'euros de biens.

Les exportations de biens d'équipement progressent de 15,1% entre les premiers trimestres 2006 et 2007.

Celles de biens intermédiaires augmentent de 13,4%, en particulier grâce aux produits sidérurgiques (+22%). Les exportations de produits de l'industrie automobile dans son ensemble sont à peu près stables (+0,7%), mais les contrastes sont nets. Les lourdes pertes des exportations de produits de la construction automobile (-20,5%) sont compensées en valeur par les exportations d'équipements automobiles, qui sont en nette progression (+49,2%).

Au premier trimestre 2007, l'Italie (-6,3%) et les États-Unis (-20%) sont les seuls pays à avoir acheté moins de produits à la Lorraine qu'au premier trimestre 2006. Les exportations à destination du Royaume-Uni (+18%) et de l'Espagne (+15,8%) ont été les plus dynamiques.

La construction marque le pas

Après les records atteints fin 2005-début 2006, la construction marque un peu le pas en Lorraine. Ainsi, 3 854 permis de construire ont été délivrés au premier trimestre 2007, soit une baisse de 17,5% par rapport au même trimestre de l'année précédente.

Au niveau national, les permis de construire, qui n'avaient pas connu la même embellie, progressent de 1,4%. De même, en Lorraine, 2 672 logements ont été mis en chantier, soit 15,7% de moins qu'un an auparavant (-7,5% pour la France). Les baisses sont particulièrement marquées pour les logements collectifs, tandis que les logements individuels résistent mieux.

Chômage : 8,6% de la population active

Au premier trimestre 2007, le taux de chômage lorrain, en données corrigées des variations saisonnières, est en baisse de 0,2 point et s'établit à 8,6% de la population active, contre 8,3% au niveau national (France métropolitaine). Sur un an, il a reculé dans la région comme en France de 1,2 point.

Tous les départements lorrains sont concernés, et en particulier les Vosges, où le taux de chômage a diminué de 1,5 point entre mars 2006 et mars 2007.

La Lorraine se situe à 0,3 point au-dessus de la moyenne nationale. La Meurthe-et-Moselle est le seul département dont le taux (8,2%) est inférieur au taux national. Dans la Meuse et dans les Vosges, le taux de chômage est toujours supérieur à 9%.

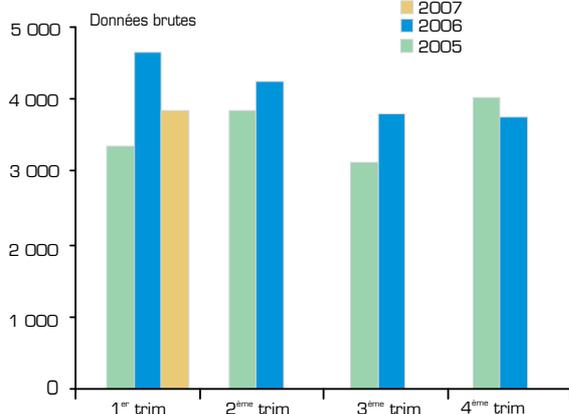
Sidérurgie

L'emploi salarié de la métallurgie lorraine continue de se dégrader (-0,7%) au premier trimestre 2007. Au niveau national, il y a un léger rebond (+0,1%).

La production d'acier brut a progressé de 6,4% en Lorraine entre les premiers trimestres 2006 et 2007. La progression de la production française a été plus faible (+1,1%). La production de fonte suit la même tendance avec une hausse de 6,5% en Lorraine contre une légère baisse de 0,2% pour l'ensemble de la France.

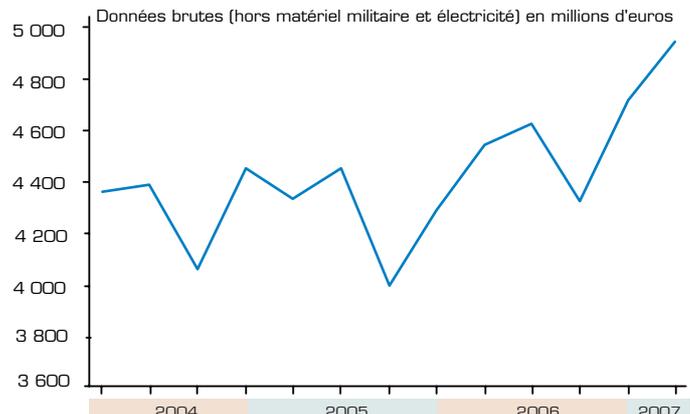
Ces bons résultats en Lorraine se répercutent sur le commerce extérieur, puisque les exportations lorraines de produits sidérurgiques et de transformation des métaux ont augmenté de 22,1% par rapport au premier trimestre 2006.

Logements autorisés en Lorraine



Source : DRE - Sitadel

Exportations lorraines



Source : Douanes

10 000 chômeurs de moins en un an

En mars 2007, le nombre de demandeurs d'emploi en fin de mois de catégorie 1 s'élève à 75 330 (données CVS), soit une diminution de près de 3% en un trimestre. Entre mars 2006 et mars 2007, la baisse atteint 11,6%, ce qui représente près de 10 000 chômeurs de moins en un an. Le recul est un peu plus faible au niveau national (-10,8%).

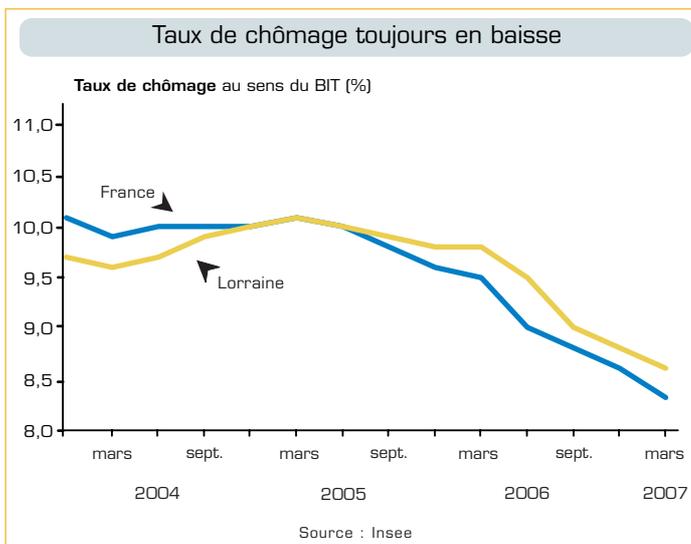
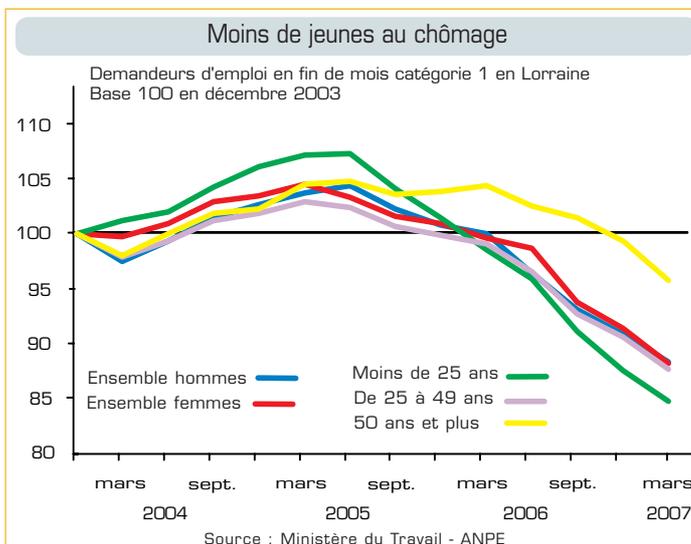
Les jeunes de moins de 25 ans bénéficient fortement de la baisse du chômage. Fin mars 2007, si plus de 15 000 sont encore inscrits à l'ANPE, leur nombre est toutefois en forte diminution depuis un an (-14%). Les demandeurs d'emploi de 25 à 49 ans et ceux de plus de 50 ans sont eux aussi moins nombreux (respectivement -11,6% et -8,3% en un an).

Par ailleurs, l'embellie profite plus aux femmes au premier trimestre (-3,5% contre -2,8% pour les hommes). Mais sur un an, la situation s'est améliorée de manière équivalente pour les demandeurs d'emploi des deux sexes, avec une baisse d'environ 11,5%.

Au premier trimestre 2007, plus de 2 000 personnes ont quitté les rangs des chômeurs de longue durée. Ceux-ci représentent ainsi moins de 27% de l'ensemble des demandeurs d'emploi, contre 28,7% fin 2006. Sur un an, seul le nombre d'hommes au chômage depuis au moins 3 ans s'est aggravé, avec une hausse de 6,9%. Dans la Meuse, la conjoncture pour les chômeurs de longue durée est moins favorable : ils représentent encore un tiers des inscrits à la fin du mois de mars 2007.

L'ANPE a enregistré 11 613 offres d'emploi en mars 2007, soit 10,2% de moins que l'année précédente à la même date. Parmi ces offres, 42% proposaient des emplois durables, dont le nombre est en hausse de 4,2% par rapport à mars 2006. Les offres d'emplois temporaires restent néanmoins les plus nombreuses, bien qu'en très forte baisse (-24,1% par rapport à mars 2006).

- ▶ Yann KUBIAK
- ▶ Laurence LABOSSE
- ▶ Benjamin MÉREAU
- ▶ Brigitte VIENNEAUX



Savoir plus :

- Note de conjoncture de l'Insee - Juin 2007

- Cahiers lorrains de l'emploi - Le marché du travail en Mars 2007 - DRTEFP de Lorraine - Mai 2007

- Site internet : www.insee.fr

Ministère de l'Économie,
des Finances et de l'Industrie
Insee

Institut National de la Statistique
et des Études Économiques
Direction Régionale de Lorraine
15, rue du Général Hulot
CS 54229
54042 NANCY CEDEX
Tél : 03 83 91 85 85
Fax : 03 83 40 45 61
www.insee.fr/lorraine

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION

Jean-Paul FRANÇOIS
Directeur régional de l'Insee

COORDINATION RÉDACTIONNELLE

Christian CALZADA
Gérard MOREAU

RESPONSABLE ÉDITORIAL ET RELATIONS MÉDIAS

Jacqueline FINEL

RÉDACTRICE EN CHEF

Agnès VERDIN

SECÉTARIAT DE FABRICATION

MISE EN PAGE - COMPOSITION

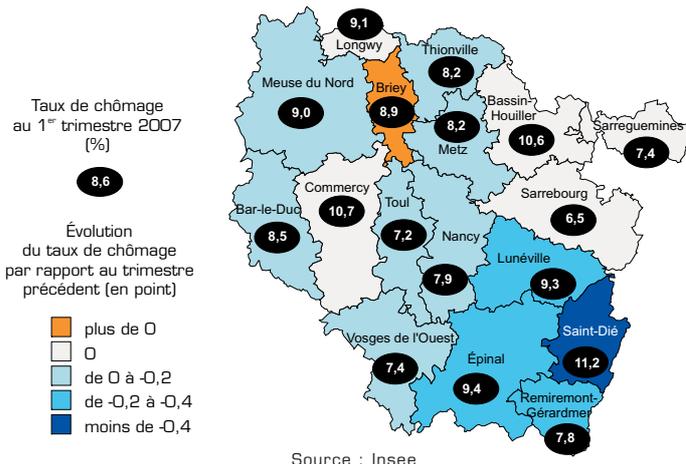
Marie-Thérèse CAMPISTROUS
Marie-Odile LAFONTAINE

N° à la CPPAP AD 176

ISSN : 0293-9657

© INSEE 2007

Baisse marquée dans les Vosges et le sillon lorrain



Au premier trimestre 2007, dans un contexte de baisse généralisée du taux de chômage, les zones d'emploi des Vosges et du sillon lorrain bénéficient des diminutions les plus importantes. Ainsi, dans la zone d'emploi de Saint-Dié, le taux de chômage recule de 0,6 point au premier trimestre et de près de 2 points sur un an. Il reste toutefois le plus élevé de la région avec 11,2% de la population active au chômage. À l'inverse, dans la zone d'emploi de Sarrebouurg, le taux de chômage reste l'un des plus faibles de France. La zone d'emploi de Briey se singularise puisqu'elle est la seule zone de Lorraine à subir une augmentation du taux de chômage (+0,2 point). Toutefois avec un taux de 8,9%, elle reste proche de la moyenne régionale (8,6%).

MÉTHODOLOGIE

Demandes d'Emploi en Fin de Mois (DEFM) de catégorie 1

Demandes déposées à l'ANPE par des personnes sans emploi, immédiatement disponibles, à la recherche d'un emploi à durée indéterminée à temps plein, hormis celles ayant travaillé plus de 78 heures dans le mois.

L'emploi

Les séries d'évolution de l'emploi sont obtenues à partir des données recueillies par les URSSAF auprès des employeurs. Les données régionales concernent tous les secteurs hormis l'agriculture, les entreprises appartenant majoritairement à l'État, l'intérim, l'administration et l'éducation, la santé, l'action sociale. Elles portent sur toutes les tailles d'établissements. Ces données sont provisoires pour les deux derniers trimestres connus.

La production industrielle

L'Insee effectue une enquête nationale trimestrielle auprès des entreprises du secteur concurrentiel sur la situation et les perspectives d'activité dans l'industrie. Le solde d'opinion pour la Lorraine correspond aux réponses nationales corrigées des effets de structure. Les séries sont présentées corrigées des variations saisonnières.

LES CHIFFRES CLÉS EN LORRAINE

Indicateurs conjoncturels	1 ^{er} trimestre 2007	4 ^e trimestre 2006	1 ^{er} trimestre 2006
Évolution de l'emploi salarié (Insee - URSSAF) CVS	0,0%	-0,1%	0,0%
Taux de chômage au sens du BIT (Insee) CVS	8,6%	8,8%	9,8%
Demandes d'emploi en fin de mois, catégorie 1 - DEFM 1 (ANPE-DRTEFP) CVS	75 330	77 610	85 180
Demandes d'emploi en fin de mois, part des moins de 25 ans (ANPE - DRTEFP) CVS	20,9%	20,9%	21,5%
Créations d'entreprises (toutes origines) (Insee SIRENE) CVS	2 046	1 846	1 761
Nombre de logements commencés (DRE Sitadel)	2 672	3 382	3 171
Nombre de logements autorisés (DRE Sitadel)	3 854	3 803	4 674